

A
é
O
U

Confidence sur l'histoire du...

CLOWN



Ce document est un complément ou une introduction au spectacle/conférence

AéOùU, Confidence sur l'histoire du clown

créé en décembre 2012

Dossier téléchargeable sur

<http://www.dedale-cirque.fr/-La-Compagnie-.html>

Il reprend des éléments du spectacle, apporte des précisions et ne prétend pas retracer l'histoire du clown, des clowns, dans sa totalité.

Il est une invitation à la curiosité.

Certains textes sont en rouge gras (parfois violet !).

Contrôle-clic sur ce lien qui vous dirige vers un site.

Vous pouvez me faire part de vos remarques, questions, suggestions

yano@dedale-cirque.fr

Conception : Yano BENAY- Compagnie Dédale de Clown – Janvier 2013

3

CLOWN : Définition

4

Le Clown et les peintres

7

Origines du clown

Epoque Renaissance, 8

Naissance du clown, 10

L'Auguste, 11

Clowns d'hier, 12

16

du Music Hall au Cinéma

18

FILIATION, TRANSMISSION

Clowns d'aujourd'hui, 19

20

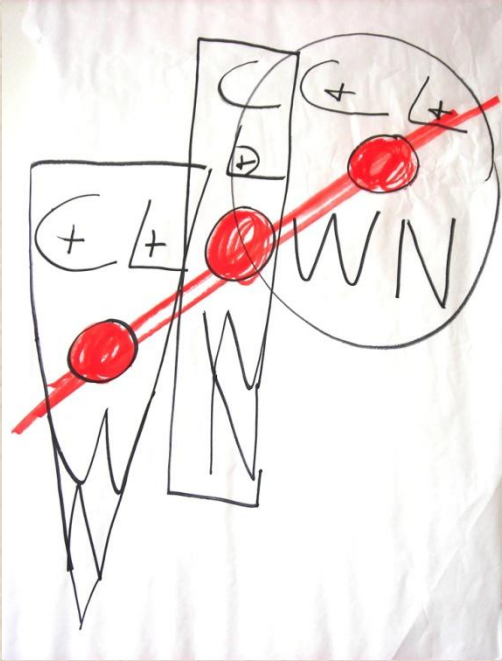
La coulrophobie

21

Bibliographie

C – L – O – W – N

3



***Le seul mot de la langue française
qui ait l'air d'un idéogramme.***

Le triangle = le chapeau du clown blanc, le cône !

Le carré = le chapeau de monsieur Loyal, le clac !

Le rond = le chapeau de l'auguste, le melon !

Cône + Clac + Melon = la diagonale du fou !

Définition du Petit Robert

Clown : Apparition du mot en 1823, mot anglais qui signifie **rustre, farceur**, voir aussi **Bouffon**.

Vieil emploi : Personnage **grotesque** de la farce anglaise.

Usage actuel : **Comique** de cirque qui très maquillé et grotesquement accoutré, fait des pantomimes et des scènes de farce

voir **Paillasse, Pitre, Auguste**

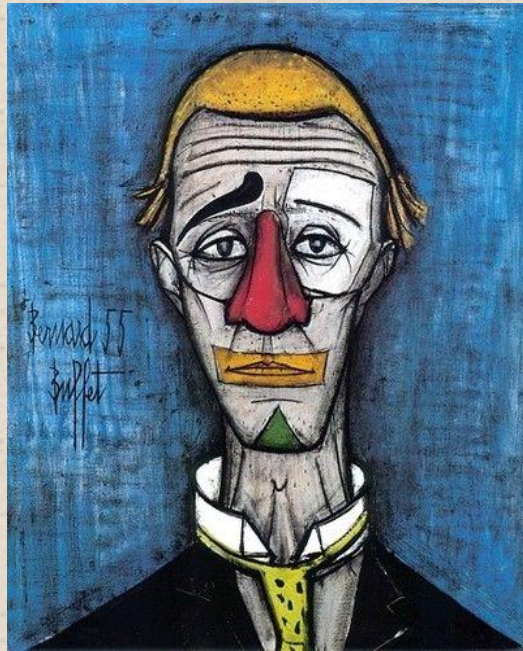
Clown Blanc : personnage à la face blanche, à la coiffure tronconique, aux habits pailletés

« Le clown blanc et l'auguste »

Sens figuré : **Farceur**, pitre voir **gugusse, guignol**.

« Quel clown ! Elle fait le clown »

Le clown, source d'inspiration pour les peintres

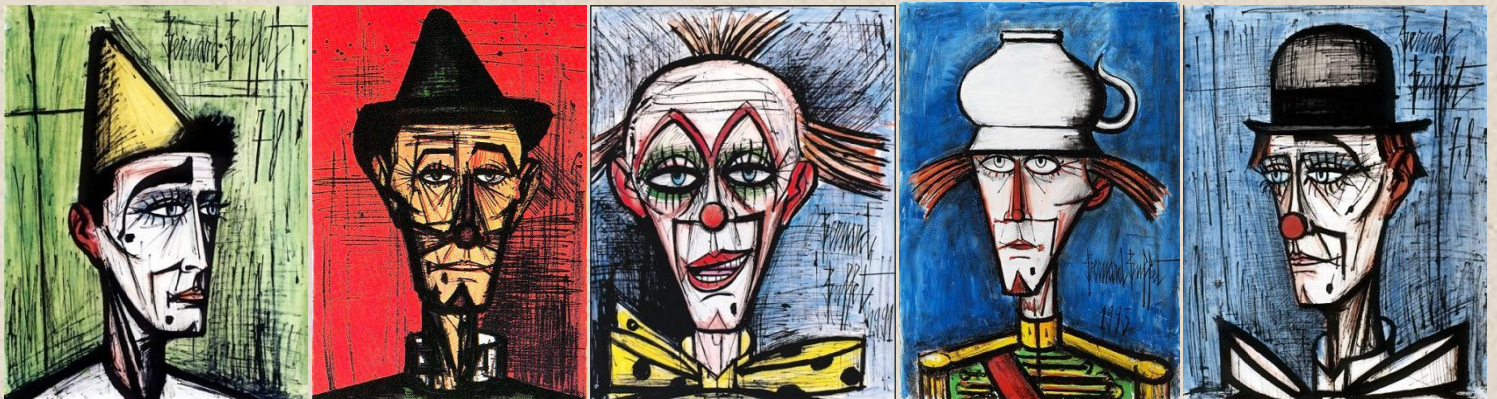


Le clown bleu- Bernard buffet - 1955

« Quand j'étais petit, il était là, sur le mur du salon,

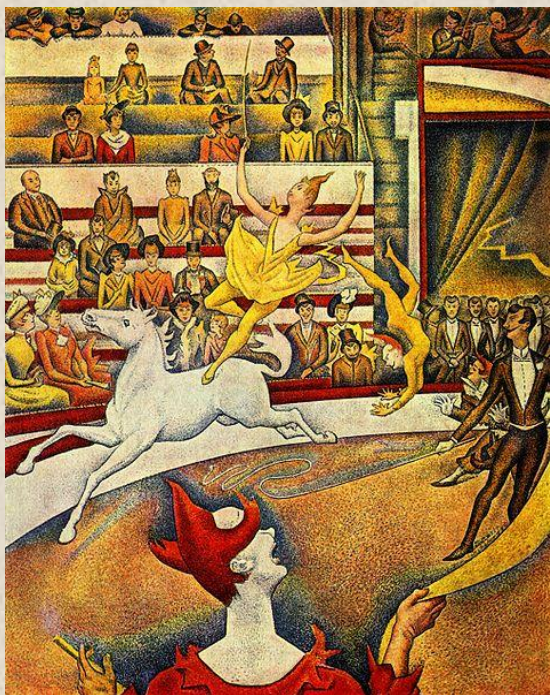
c'était le seul tableau qu'il y avait... »

Blancs, Augustes, festifs, déprimés, visages anguleux, allongés, osseux, **Bernard Buffet** a peint de nombreux clowns.

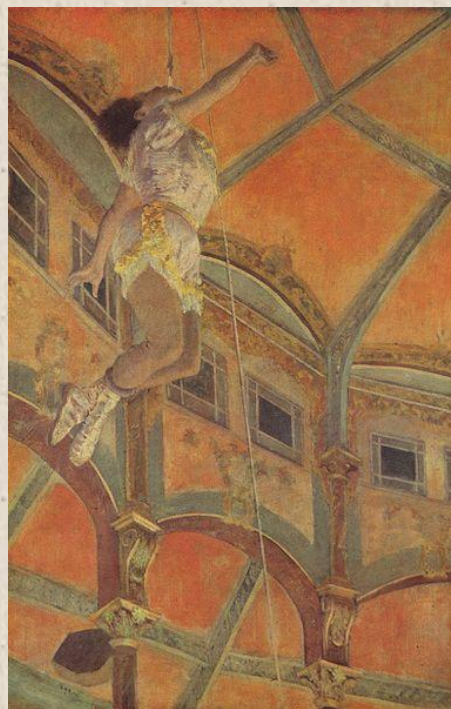


Découvrez l'œuvre de Bernard Buffet : <http://museebernardbuffet.com/>

Le cirque est une source d'inspiration pour de nombreux artistes qui nous donnent leur vision du clown...

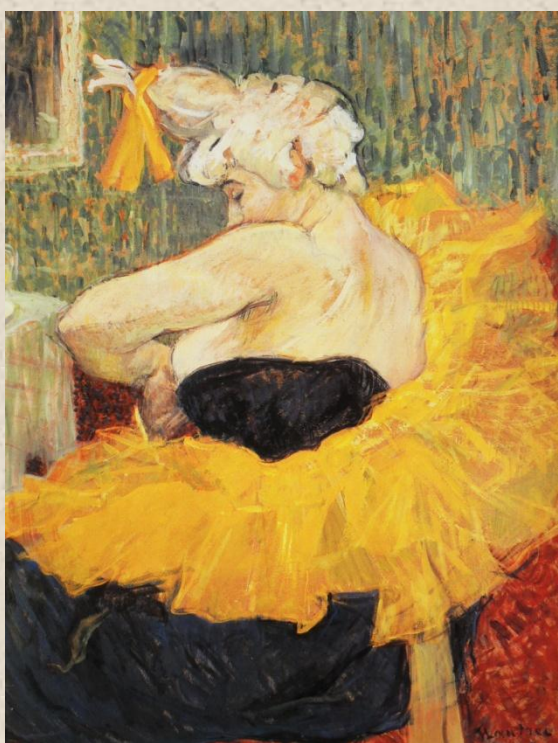


Le cirque de Georges Pierre SEURAT (1891)



Miss Lala au cirque Fernando

de Edgar DEGAS (1879)



La clownesse Cha U Kao

de Henri TOULOUSE LAUTREC (1895)



L'amateur de cirque de James Tissot (1885)

Puis au 20^{ème} siècle,

6

Suivez les liens : Contrôle+ CLIC sur les textes en rouge :

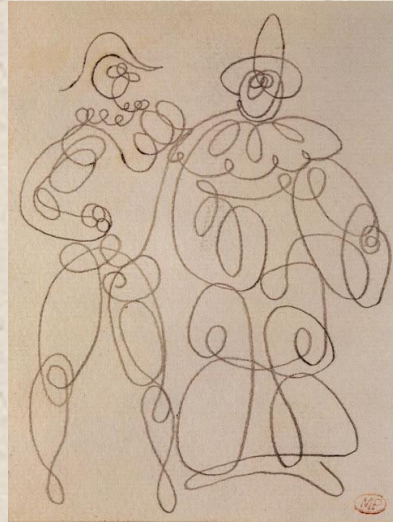
Georges ROUAULT

CALDER

Les sœurs Vesques



Paul KLEE



PICASSO



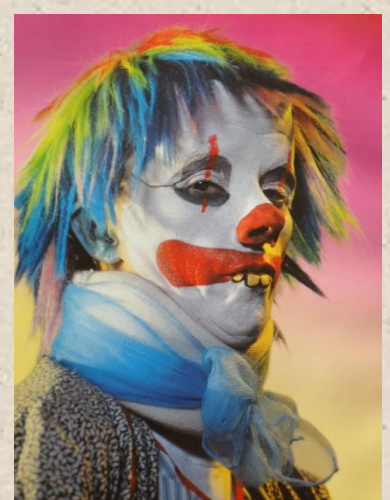
RENOIR



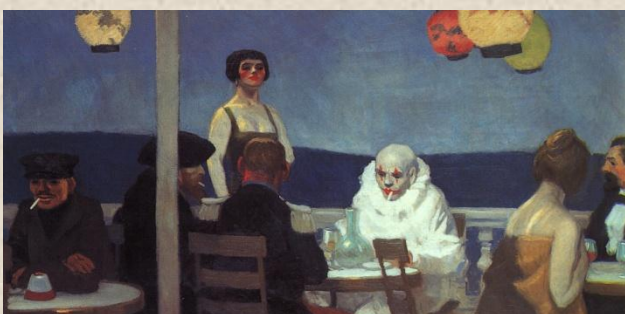
Les Fratellini par Fernand LEGER



Marc CHAGALL



Cyndi Sherman



Edward HOPPER



Ugo RONDINONE



Comme nous le représente ce bronze du 3^{ème} siècle avant J.C, on peut penser que les riches et les puissants eurent toujours auprès d'eux des bouffons. Dans l'antiquité, lors de fêtes et repas, ils flattent les riches, mais sont aussi leur souffre douleur.



Analyse du tableau

Le combat de Carnaval contre Carême de Bruegel l'ancien

Au moyen-âge (comme dans le tableau), le fou occupe une place centrale.

« On l'aperçoit sur le parvis des cathédrales, dans les foires, les balivernes fusent, au milieu des drapiers, des vendeurs de saucisses et de bière, montreurs d'ours, acrobates et autres saltimbanques. Le funambule apparaît entouré de musiciens et la foule lève la tête pour admirer la silhouette de l'Ange en équilibre entre ciel et terre. »

Tous les ans jusqu'au 15^{ème} siècle. Au Passage de l'hiver. (carnaval)

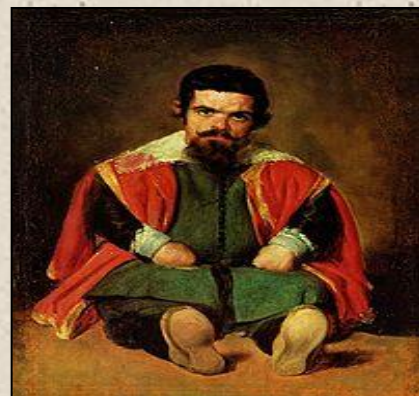
Au sein de l'église, on célèbre la fête des fous- On nommait un pape des fous et on se livrait à des fêtes orgiaque. A la fête des fous, on renverse les rôles, on raille les rites religieux.

Dès le **14ème siècle**, la bouffonnerie devient une activité rémunérée. Le premier est Geoffroy, sous Philippe V, François 1er crée une école des fous, son fou s'appelle Triboulet. Henri III aura une bouffonne, Mathurine, un des dernier sera Langely, sous Louis XIV.



Musicien, acrobate, magicien et comédien, Il est celui qui se glisse, écoute, sent, il est bavard, s'exprime par énigme. Tordus des membres, bossus et très laids. Leur apparence physique encourage le rire, Disgracieux, il ne leur reste que l'esprit, la répartie, un grain de folie pour survivre dans un monde où la force physique et l'apparence sont admirés.

A la Renaissance, il est à la mode de se promener en compagnie de nains. On s'en occupe comme un animal, dont il a parfois l'aspect velu.



La renaissance, une époque florissante pour le théâtre, la poésie, la musique...

1545 : première trace de contrat entre des comédiens, c'est important car jouer la comédie devient un marché. **La commedia dell arte, la comédie de métier.**

Le théâtre se professionnalise et s'institutionnalise...



A cette époque les comédiens italiens voyagent à travers l'Europe.

1585, La troupe Martinelli est arrivés à Paris, se produisant à la sauvette, sur des tréteaux, ils font parler d'eux et ils obtiennent les faveurs de la cour.

Leur scénario, la confrontation entre

Pantalone, un patron impuissant, et **Zanni** un valet au sexe irrésistible pour les faveurs d'une femme de petite vertu.

L'originalité de leur jeu, leur liberté de ton font qu'ils entrent en concurrence avec les acteurs français. De plus, une nouveauté, les personnages de femmes sont joués par des femmes

En pleine guerre de religion, les moralistes sont terrorisés.

Cette concurrence entre les Français et les Italiens donne lieu à des diffamations envieuses



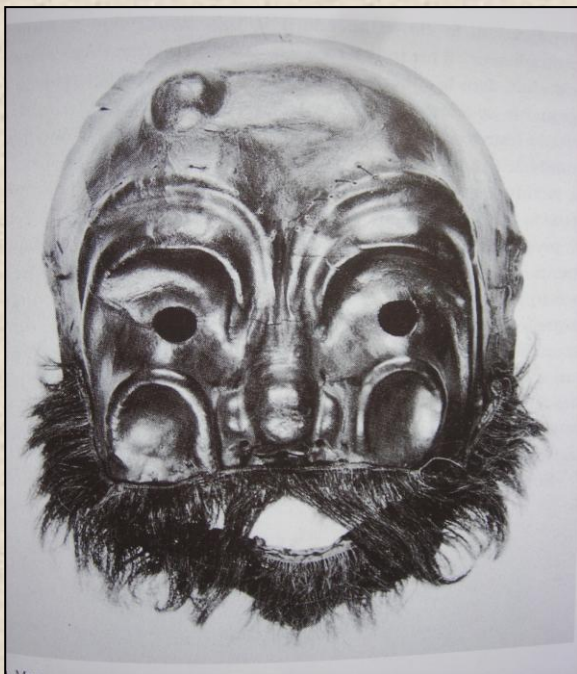
Gravure de CALLOT

Cela entraîne une surenchère créative de part et d'autre, dénonciation des infamies morales d'un côté et espace de provocation de l'église de l'autre.

La troupe des Martinelli s'engouffre dans la brèche par rapport à d'autres troupes qui tombent dans le politiquement correct.

On réinvente la tradition du voyage dans l'au-delà, faisant partie du répertoire farcesque de l'époque. On détourne ces fables morales où la bonne religion triomphe du commerce avec le diable.

Tristano MARTINELLI qui joue le rôle d'**ARLEQUIN**.



Masque d'Arlequin primitif

« Offrons leur ce dont nous sommes accusés : d'être des diables tentateurs. »

Arlequin sera un des personnages clefs de ces provocations.

Arlequin, surnommé le roi des diables, qui tire sans doute son nom de **Hellequin** : personnage de légende nordique carnavalesque et moyenâgeuse, personnage démoniaque à la tête d'une bande d'esprits fantastiques traversant le ciel en hurlant.

La comédie, la façon de faire du théâtre, la mise en scène sont influencées par ces comédiens de l'art, qui inspireront le théâtre populaire, et entre autre, l'œuvre de Molière.

1680 LOUIS XIV CRÉE LA COMÉDIE FRANCAISE ET INTERDIT LE DIALOGUE PARLE AUX FORAINS...

En 1697, il chasse les comédiens italiens de France, trop provocateurs. On censure alors on résiste, on interdit le dialogue alors on monologue, on écrit le texte sur des panneaux, on parle à un muet et c'est ainsi que naît la pantomime.

Naissance du CLOWN

10

Origine du mot **CLOWN** : l'anglais *clod* : motte de terre qui désigne un paysan rustre, un balourd.

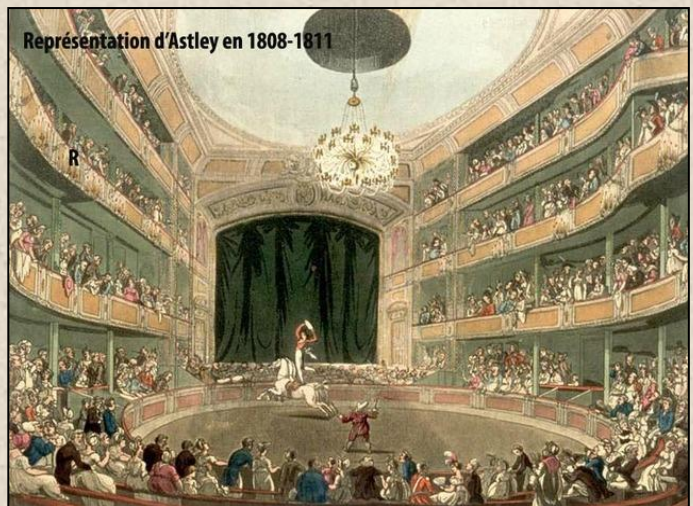
C'est en Angleterre qu'en **1768** le premier cirque apparaît et avec lui le **CLOWN**.

Sir **Phillip ASTLEY**, sergent de la cavalerie à la retraite crée un sketch équestre sur une piste de **13 m** de diamètre. Il viendra en France avec sa troupe promouvoir ce spectacle et y construire un cirque

Le spectacle de cirque est un spectacle équestre, privilège aristocratique que fréquente la bourgeoisie et le clown vient parodier ce spectacle.

13m = 2X 6 m 50 = Longueur de la chambrière qui sert à faire tourner les chevaux.

13m pour que les chevaux aillent à une vitesse suffisante afin que l'acrobate puisse tenir en équilibre grâce à la force centrifuge.



Le clown s'impose rapidement comme composante essentielle du spectacle de cirque et en deviendra un symbole fort.

Les premiers clowns sont clowns acrobates, sauteurs.

Ils s'inspirent des bouffons anglais ou de la figure de Pierrot, un descendant d'Arlequin..



Joe GRIMALDI – 1778/1837
Inspirateur des premiers clowns

En 1864, le **CLOWN** qui évolue seul sur la piste jusqu'à cette époque, se voit rejoint par un nouveau type de personnage, un nouveau type de comique: **L'AUGUSTE**

Nous sommes au cirque Renz à Berlin, ce soir là **Tom BELLING**, écuyer, est obligé, en dehors de son numéro et comme les autres artistes, de faire la « Barrière », c'est-à-dire rester devant le rideau avec d'autres artistes pendant le numéro équestre afin d'empêcher les chevaux de quitter la piste, et aussi d'installer les agrès et les accessoires. Rechignant à cette obligation, il décide de s'en moquer et enfile un costume trop grand pour lui, ce qui lui donna un air maladroit et déclencha les rires du public : **AGOUST** !!! = idiot, ridicule...en argot berlinois.

Le directeur du cirque lui demander de renouveler cette scène à chaque représentation.

Charlie CHAPLIN revisite cette légende dans son film « LE CIRQUE ». (La scène du magicien)

1864, c'est la fin de la censure en France. Le clown peut maintenant parler.

Le clown s'accapare l'auguste pour continuer d'exister, voire survivre. Il se forme alors ce couple de comique qui va donner naissance au répertoire d'entrées que l'on connaît aujourd'hui

Foottit et Chocolat : Un des premiers couples clown auguste



FOOTTIT : Espèce d'idiot !

(Il lui répète dix fois, sous le nez, avec un porte-voix, sur les épaules, lui martelant le crâne, lui crevant le tympan avec une énorme vrille. Il s'arrête avec découragement...)

CHOCOLAT : (se retourne béatement, souriant et répond avec calme)

J'avais entendu la première fois !

L'auguste devient le faire-valoir du clown. Il oppose la naïveté à l'intelligence, l'innocence au pragmatisme. Et pour continuer d'exister le clown se l'accapare allant même jusqu'à l'exploiter.

On retrouve le couple dominant/dominé, maître/valet, fou/roi caractéristique du duo comique.

*« Un Clown est un Clown et un Auguste est un Auguste,
et pourtant un Clown et un Auguste ensemble, ce sont...des Clowns ! »*

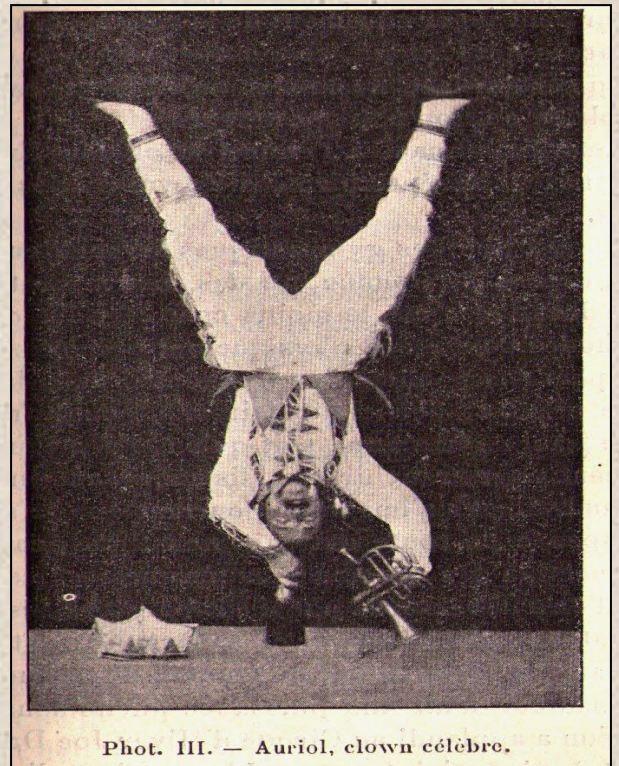
Pierre ETAIX

AURIOL (Jean-Baptiste) 1806/1881

Paris 1835, on se bouscule pour voir Auriol, surnommé l'homme oiseau :

*« Quoi de plus léger que la plume ? La poussière...
Quoi de plus léger que la poussière ? Le vent
Quoi de plus léger que le vent ? Auriol... »*

Auriol entre en piste, revêtu d'un costume à clochettes et poussant des cris d'oiseaux. Il lance en guise de salut un rire méphistophélique ! Il commence son numéro en disloquant son corps comme un pantin puis exécute une série de cabrioles. Le voici franchissant d'un bond une rangée de 24 soldats baïonnettes croisées en l'air, tournant sur place un prodigieux saut périlleux qui le faisait quitter et réintégrer dans l'instant ses chaussures.



BOSWELL (James Clemens dit) 1820/1859

Visage blanc balafré de couleur, la bouche pouvant saigner, bizarrerie constante dans les attitudes, il crée à la fois joie et malaise.

Cet être falot, barbouillé de blanc, peinturluré comme un sauvage, avait des facéties macabres qui faisaient courir un frisson dans le dos, il avait quelque chose de terrible, son rire sonnait comme une cloche fêlée.

« Boswell se plantait sur la piste devant la belle et fragile écuyère, lui débitait frénétiquement une tirade d'Hamlet et drapé dans l'étoffe rayé de rouge, sa face enfarinée à la large bouche comme les lèvres d'un enfant barbouillé de mûres, il ressemblait à quelque spectre caricatural enveloppé dans le suaire ensanglanté d'un mort. »

Mort tragiquement en piste lors de son numéro d'équilibre.

Boum Boum (Géronimo MEDRANO dit) 1849/1912

13

Un des derniers clowns à évoluer seul (avant l'auguste), costume fleuri. Il s'avance en piste et crie « BOUM BOUM ! » en s'adressant à l'orchestre.

Le premier clown à être gentil avec les enfants, qui trouvent enfin en lui un clown qui sait les amuser sans leur faire peur, ce qui n'était pas le cas des anglo-saxons.

FOOTTIT (Tudor Hall dit) 1864/1921 & Chocolat (Raphaël Padilla dit) 1868/1917



Vidéo : Footit et Chocolat par les frères Lumières

Footit et Chocolat empruntent au monde des adultes ce qu'il a de plus acéré.

Ils misent sans ambiguïté sur le rapport de maître à esclave, ils créent des situations de pouvoir et d'asservissement rapides et violentes.

Footit est tout en contraste, son désir : tenir le public en haleine. Il excelle dans l'expression de la colère et de la terreur. Chocolat est son dupe, son souffre-douleur.

Footit voulait stigmatiser la bêtise du monde et rejoint par là l'état d'esprit de bien des bouffons. A son avis la mission du clown était de refléter la méchanceté des hommes.

GROCK (Adrien Wettach dit) 1880/1959



Il trouve son nom GROCK en remplaçant BROCK qui jouait avec BRICK.

Certainement le plus grand clown de tous les temps. Après avoir joué en duo avec Antonet, il continue sa carrière seul et peaufine le même spectacle pendant toute sa carrière.

Il prend sa retraite, déclarant avoir atteint le sommet de son art.

Les frères Fratellini : Albert 1886/1961, François 1879/1951 et Paul 1877/1940

14

Le trio renouvelait tout ce qui a été vu. A deux : l'entrée, à trois : la comédie clownesque.

Paul jouait les sentencieux, voulant personnifier l'ordre, il était l'infortuné.

François, clown blanc, apparaissant comme un lutin charmeur et malicieux, il était la fantaisie, la poésie.

Albert, maquillage déshumanisé, catastrophe ambulante, cocasse mais jamais vulgaire.



En pleine époque surréaliste, Jean COCTEAU leur écrit une pièce (Le bœuf sur le toit) et leur demande de venir donner des cours de comédie à la comédie française.

Otto Griebling 1897/1972



Un tramp (un clown clochard), style développé dans les années 30 aux USA, et qui trouve un écho favorable, en pleine crise économique. Il se fait remarquer chez Barnum and Bailey Circus avec alter ego Emmet Kelly, qu'on peut voir dans le film « le plus grand chapiteau du monde ».

Charlie RIVELS (José Andreu Rivels) 1896/1983



D'origine espagnole.
Le clown au nez cubique. Un monument !
Il s'est fait connaître en faisant une parodie de Charlot, ou plutôt une parfaite imitation.
Le clown, il « mourrira » jamais tant qu'il aura des enfants !

[ARCHIVE de la Radio Télévision Suisse](#)



Georges KARL (1916/2000)

Il faut le voir pour le croire **[Vidéo](#)**



Bilboquet



Ilès



Dédé Gruss



Pipo



RHUM



Oleg Popov



Alex et A. Zavatta



Porto



Béby

Les excentriques, ceux qui quittent le cercle pour le carré,

Grock fut un des premiers clowns de cirque à quitter la piste pour mener une carrière en solo sur scène.

En 1950, il jouera son propre rôle dans un film : **« Au revoir Mr Grock »**

1900, on voit **Little Tich** s'illustrer sur les planches et à l'écran.
Il lance la mode des grandes chaussures pour les clowns.



L'invention du cinéma qui permet d'analyser et de décomposer les mouvements du corps humain.

C'est le début de l'aventure du cinéma muet, la comédie burlesque.



A gauche, le petit garçon, c'est Buster Keaton. Ses parents faisaient du Music-Hall. Il a marché sur leurs pas puis a fait la carrière qu'on lui connaît au cinéma. Surnommé « L'homme qui ne riait jamais », il signe 13 long métrage et 32 courts.



Charlie Chaplin est lui aussi issue d'une famille d'artistes de la scène. Il crée le personnage de Charlot, ce petit être craintif et chétif défie l'adversité et refuse la défaite. Un masque tragique qui crée le rire. Un raté, un magnifique raté. Un mythe.



Laurel et Hardy, un parfait duo clown blanc/Auguste.

Ils obtiennent un Oscar en 1932 pour le « Les déménageurs (The music box) – meilleur court métrage de comédie.

Ils seront les seuls à réussir vraiment le passage du cinéma muet au cinéma parlant.

Tous ces comiques doivent leur succès à un pionnier moins connu dans le cinéma muet : Max Linder. En 1910, il initie le style burlesque au cinéma et crée un personnage à caractère social qui inspirera ceux cités plus haut, mais aussi Harold Lloyd ou encore, plus tard, Pierre ETAIX dans son film **YOYO** (1965). Ce dernier collabore avec Jacques TATI, le fameux Mr Hulot. C'est Etaix qui dessine les gags pour Tati.

Un jour Jerry LEWIS rencontre Pierre Etaix. En 1972, ils se lancent ensemble dans un projet de film qui ne verra jamais le jour : **Le jour où le clown pleura**

1970, Federico Fellini signe un téléfilm : **LES CLOWNS**. Fellini leur rend hommage et en même temps les enterre.

Il écrit « Hippies, ministres, hommes de la rue, aujourd'hui tout le monde fait le clown, qu'avons-nous à faire du petit homme au milieu de la piste ? »

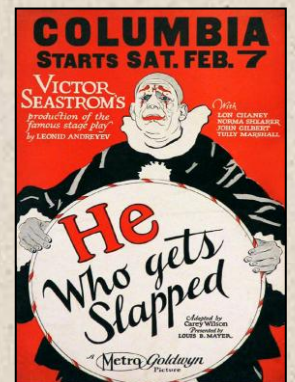
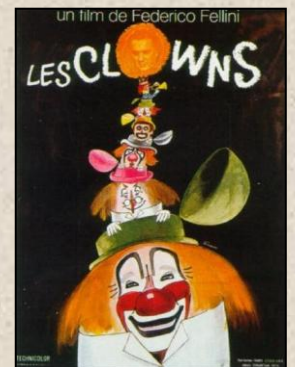
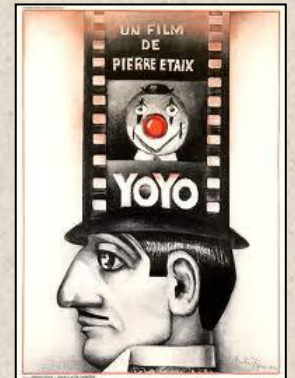
He who gets slapped (Victor Seastroms, 1924) est l'histoire d'un scientifique qui se fait voler son idée. Humilié, Il refait sa vie dans un cirque, où il est, sous le sobriquet de "HE" (CELUI), un clown recevant chaque soir, devant un parterre hilare, quantité de gifles.

Impossible de citer ici tous les films inspirés par les clowns et le cirque.

Parmi les incontournables : « **Sous le plus grand chapiteau du monde** » de Cecil B. De Mille (1952), inspiré du grand Barnum Circus. Dans ce film, James Stewart interprète le Clown Patoche (Buttons), en fait un médecin accusé du meurtre de sa femme et qui se cache dans le cirque sous son maquillage.

On ne peut omettre le film de Stephen KING « **IT** », « ça » en français, qui a participé à entretenir la peur des clowns depuis quelques dizaines d'années. Voir Chapitre Coulrophobie.

Le saviez-vous ? On dit qu'en Angleterre, les clowns reproduisaient leurs maquillages sur des œufs pour ne pas se faire copier. Une sorte de brevet. A voir dans Chapeau melon et bottes de cuir : **« Clowneries »**



On peut dire qu'après la seconde guerre mondiale, le cirque va traverser une période difficile. Fini l'âge d'or pour les clowns et comment peut-on rire après « ce grand cirque » ?

Certains grands comiques percent au café-théâtre, à la radio et à la télévision.



Fernand Raynaud



Raymond Devos



Coluche

En 1974, Annie Fratellini, petite fille de Paul Fratellini, crée la première école de cirque à Paris.

La transmission des arts cirque se démocratise et donne naissance à une nouvelle génération d'artistes, que certains nomment : Les artistes de rencontre.

Le phénomène du théâtre de rue en pleine expansion dans les années 70 profite à l'apparition de bouffons modernes.

De nouveaux cirques voient le jour : Le cirque plume, Archaos crée Métal Clown

Ariane Mnouchkine crée en 1969, **Les clowns.**

Certaines écoles de théâtre comme Jacques LECOQ à Paris intègrent l'art du clown au cœur de leur pédagogie.

La tradition clownesque se perpétue tout en se modernisant, et apparaissent de nouveaux styles de nouvelles formes.

Se former en France aujourd'hui :

Le Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne

http://www.cnac.fr/page_accueil.php?rec=1

Le Prato à Lille : <http://www.leprato.fr/accueil.php>

La Maison des arts du clown / Bourg Saint Andéol

<http://www.lacascadeclownetcirque.fr/01-presentation.html>

A Paris : <http://www.lesamovar.net/>

<http://www.academie-fratellini.com/index.php>



David Shiner



Les nouveaux nez



Joël Colas (KAO)



Boudu et Arlety



Ludor Citric



Licedei



LA COULROPHOBIE



20

DU GREC KOLON (LES MEMBRES) *geste les membres*

Qui donne le mot Kolobathriste ; celui qui marche sur des échasses. Par extension le saltimbanque. La peur du saltimbanque : **La peur des clowns**

Le clown fait rire mais pourquoi certaines personnes ont peur des clowns ?

Pour certains cela vient d'un film, pour d'autres un clown qu'ils ont croisé dans leur enfance, une peinture accrochée sur le mur...

On peut penser que c'est à cause de son apparence. Qui se cache derrière ce masque ?

Son maquillage blanc lui donne un caractère spectral et fantomatique, une silhouette lunaire au sourcil de charbon et aux lèvres de sang.

La pâleur du clown est identique à celle qui identifiait les esprits des morts dans le théâtre médiéval.



Serait-ce son corps qui nous intrigue, ses capacités physiques hors du commun, tantôt pantin, tantôt acrobate qui l'élève au rang des dieux ou parfois se corps qui lui échappe indomptable ?

Serait sa façon de s'exprimer ? Ses silences ?



Il est insaisissable...Tendre et cruel à la fois, il est émotionnellement excessif.

Qui est-il quand il sort de la piste ou de la scène ? Il emporte avec lui son mystère.

Serait-ce sa liberté qui nous fait peur ? Il n'a pas de morale, il est capable de tout, du meilleur comme du pire avec le public comme avec son partenaire.

Ce dialogue entre le clown et l'auguste ne met pas au prise le supérieur et l'inférieur, le bourreau et la victime, l'exploitant et l'exploité. Ils sont 2 forces égales, ils sont les deux faces d'une même personne, les deux faces de l'homme.

Le clown serait-il notre miroir déformant ?



LE RIRE, essai sur la signification du comique– Henri Bergson – Ed puf

Le masque, Du rite au théâtre – CNRS Editions 2005

L'éloge des masques – Paul André Sagel – Ed JML 2004

Le Fou Roi des Théâtre/Voyage en Commedia dell Arte – Serge Martin et Patrick Pezin – Ed L'entretemps 1985/2001.

La Commedia dell Arte – Constant Mic – Librairie théâtrale 1980

Arlequin – Siro Ferrone – Ed L'entretemps 2008

Histoire des bouffons, des augustes et des clowns – Hippolyte Romain – Ed Joëlle Losfeld

Politique Circus – François Bazin et Hippolyte Romain – Ed Calmann-Lévy 1991

Clowns et farceurs – Ed Bordas 1982

Portrait de l'artiste en saltimbanque – Jean Starobinsky – Ed Gallimard 2004

La planète des Clowns – Alfred Simon – Ed La Manufacture 1988

Les Clowns – Tristan Rémy – Ed Grasset 1945

Entrées clownesques – Tristan Rémy – Ed L'arche 1962

Le cirque, du théâtre équestre aux arts de la piste – Pascal Jacob – Larousse

Les Clowns – Pascal Jacob et Christophe Raynaud de Lage – Ed Magellan et Cie.

Le Cirque en images –Marthe et Juliette Vesque–Archives d'ethnologie française – gp Maisonneuve et Larose.

Toulouse-Lautrec au cirque – Ed Frammarion

Seurat et Cheret, Le peintre Le cirque et L'affiche – Ségolène Le Men – CNRS Editions

Ma vie de clown - par Grock – Bibliothèque verte - Hachette

Les Fratellini, histoire de trois clowns – Anonyme Edition 1923

Charlot, Entre rire et larmes– David Robinson – Ed Découvertes Gallimard 1995

Annie Fratellini, un cirque pour l'avenir – de Jean Monteaux – Ed. Le centurion. 1977

Il faut appeler un Clown un Clown - Pierre Etaix – Ed Séguier Archimbaud 2002

Buffo – Howard Batten – Ed Actes Sud 2005

Coluche, c'est l'histoire d'un mec – Ed Solar – 1986

TATI, Quoi de neuf Mr Hulot - Télérama Hors série mai 2002

Charlot Chaplin, du rire aux larmes – Télérama Hors série Octobre 2002

De Funès - Télérama Hors série Janvier 2013

Le burlesque, une aventure moderne – ArtPress spécial n°24- 2003

La grande parade, portrait de l'artiste en clown – L'œil Hors Série 2004

Jeux de piste, des entrées de clowns au livret de piste -L'avant Scène Théâtre - Hors Série décembre 2002

Le sourire au pied de l'échelle – Henri Miller.- Ed Buchet-Chastel 2001

Effroyable jardin – Michel Quint – Ed Joelle Losfeld

Que ma joie demeure- MICHEL TOURNIER (in Le Coq de bruyère, éd. Gallimard)

Albums pour enfants

ETOILE – Alan Mets – L'école des Loisirs.

Auguste et le nez rouge –Maura Fazzi et Peter Kühner – Ed Nord-Sud.

Clown d'Urgence – Dedieu – Ed seuil Jeunesse.

Le JACQUOT DE Mr Hulot – David Merveille – Ed Du Rouergue.

CLOWN – Elzbieta – Ed L'école des loisirs 2000.

Sites internet (Contrôle clic pour accéder au site)

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Clown>

<http://touch-arts.com/artistes/scenique/2010/09/14/clown/>

<http://www.cosmovisions.com/textBouffon.htm>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Clown_maléfique

<http://www.arcade-paca.com/theatre-rue-cirque/theatre/dossiers-documentaires/le-mime/>

<http://www.revistalafactoria.eu/articulos/mauclair30-vo.pdf>

http://www.cndp.fr/crdp-reims/poletheatre/service_educatif/passagers6_buffo.pdf

<http://limitesltd.free.fr/audio/royaumeforain/somforain.html>

<http://www.cultureclown.com/>

<http://www.leriremedecin.asso.fr/>

<http://revesdeclown.org/>

REMERCIEMENTS

Merci à Sydney BERNARD et La Cité des Augustes de m'avoir donné accès à sa collection et ainsi attisé ma curiosité et ma passion pour les clowns et leur histoire.

Merci au conservateur du Musée National des Arts et Traditions Populaires à Paris , qui, un jour, m'a ouvert les armoires pour me montrer les encres originales de Marthe et Juliette Vesque : un éblouissement...

Merci à DANIELE J. BUCHLER de m'avoir envoyé sa thèse « LE BOUFFON ET LE CARNAVALESQUE DANS LE THEATRE FRANCAIS, D'ADAM DE LA HALLE A SAMUEL BECKETT. » - UNIVERSITY OF FLORIDA 2003

Merci à tous ceux qui m'ont soutenu, regardé, écouté, accueilli, accompagné, critiqué, éclairé, motivé, écrit, répondu, pas répondu, snobé, souri, dit, pas dit, pas vu, pas pris... grâce à eux je continue ma route.

Merci à tous les clowns de la terre et d'ailleurs....

Bon voyage !